farandole - amicale
DANSES POPULAIRES ET FOLKLORIQUES

responsable	l. delers - avenue joli-bois, 6 - 1150 bruxelles - 02/770.26.41
délégués locaux	a.m. lenaerts - rue lt j. becker, 8 - 1040 bruxelles - 02/735.96.05
	p. uytters - rue des ducs, 48 - 1970 wezembeek-oppem - 02/731.67.02
séances	2me samedi : salle arc-en-ciel, rue de pervyse - etterbeek
	4me samedi : salle saint-georges, av. d'oppem - wezembeek-oppem
cotisations	compte n° 001-0547435-43 - farandole-amicale - 1150 bruxelles
voyages	compte n° 036-4008645-43 - farandolards voyageurs - 1150 bruxelles

TRAIT D'UNION

PERIODIQUE D'INFORMATIONS FOLKLORIQUES
ET GENERALES DE FARANDOLE-AMICALE

FEVRIER 1988

MON AMICALE, MA LIBERTE !

CALENDRIER POUR TOUTE L'ANNEE 1988

Pervyse = séance 17 rue de Pervys - St Georges = séance à l'Inst.St.Geor

20/2 (au lieu du 13/2) Pervyse
27/2 17h. St Georges
27/2 20h. Soirée d'animation du Phénix, 144 rue Artan.
12/3 Pervyse . . . . suivi pour les inscrits à
20h. souper au Mexican(Grill)Barbecue 782 chée de Waterloo à Bruxelles (Bois de la Cambre)
26/3 17h. St Georges
26/3 20h. Soirée d'animation du Triskell, av.Anciens Combattants à Evere (Centre Sportif - 1er étage)
9/4 Pervyse
16/4 Festival des Seniors à Tubize à 14h. Démonstration de l'Amicale (présentation de La Mascotte).
22,23 & 24/4 W.E. au Gîte de Rochefort. ATTENTION, les inscrits voudront bien verser dès aujourd'hui un acompte de 500fr au compte de l'Amicale 001-0547435-43. Vous trouverez un bulletin de versement ci-contre.
La réunion d'avril à St Georges est dès lors supprimée.
14/5 Pervyse
28/5 12h. barbecue chacun apportant son nécessaire; lieu à l'invitation de Christine et Pierre Uytters dans leur jardin rue des Ducs 48 à Wezembeek-Oppem
à 17h. St Georges
11/6 Pervyse
18/6 La St Jean à Linkebeek
25/6 St Georges séance habituelle.
Date et lieu à déterminer : une répétition spéciale pour la démonstration du 13/8 à Souvret
13/8 Démonstration à Souvret de 19 à 22h30
La possibilité d'un W.E. les 13, 14 & 15/8 est à l'étude mais les A.J. sont fort sollicitées au mois d'août.
Ne sont plus disponibles : Roisin, Bruy-en-Pêche, Hastière - Forges de Couvin, les Masures à Han (ce dernier gîte a des prix trop élévés).
10 & 11/9 W.E. à Rossignol (donc pas de réunion à Pervyse en septembre)
24/9 St Georges
8/10 Pervyse
22/10 St Georges
12/11 Pervyse
26/11 St Georges
10/12 Pervyse
31/12 Réveillon à Pervyse

ANNULATION : la démonstration envisagée pour le 19/3 à Lille.

PROJET : Pierre Uytters envisage d'organiser un voyage à PARIS du vendredi 28/4/89 au soir au lundi 1/5/89 au soir. Prix actuel du transport 1.150fr Aller/Retour par Europabus, à compléter par le prix de l'hôtel, des repas et des visites le tout aux tarifs du jour.
Si cela vous intéresse, épargnez dès à présent vous avez UN an pour économiser ! ! !

ET VOILA L'AGENDA TERMINE... SOUS RESERVE DES MODIFICATIONS ULTERIEURES.

PRECISIONS ET IMAGES SE RAPPORTANT A L'AGENDA 1988

1/ LE SOUPER AU "MEXICAN BARBECUE" le 12/3

2/ LE W.E. A ROCHEFORT le 22-24/4

RUE DU HABLEAU , 25

5430 ROCHEFORT.
Tel : 084.21.46.04.

NOUVEAU GITE D'ETAPE OUVERT LE 1 JUILLET 1987.

ACCES :

Par train : jusqu'à Jemelle(ligne Bruxelles-Luxembourg) puis le bus jusque ROCHEFORT

Par la route : au départ de BRUXELLES ou de LIEGE rejoindre Marche puis ROCHEFORT.

SA REGION :

La ville de Rochefort se trouve à la porte des Ardennes et à l'extrémité sud de la Province de Namur.

ROCHEFORT, c'est :

-Ses grottes et celles de Han-sur-Lesse(4 Kms)
-Les carrières de marbre St.Remy.
-Son abbaye.
-Son parc récréatif (pisicine,golf,tennis).
-Chevetogne, son parc et son église orientale.
-Lessive, station terrienne de télécommunication spatiale.
-La réserve naturelle d'animaux sauvages d'Han-sur-Lesse.

VOUS AUREZ REMARQUE A LA LECTURE DE CE TRAIT D'UNION QUE NOTRE REDACTEUR EN CHEF A REPRIS DU POIL DE LA BETE...!

MERCI RENE !

3/ L'INVITATION DE CHRISTINE ET DE PIERRE UYTTERS le 28 mai

AUX FARANDOLARDS-GOURMANDS

Réservez le samedi 28 mai 1988, à partir de 12 heures, chez Pierre et Chris, avenue des Ducs 48 1970 Wezembeek Oppem T.02/731.67.02

Vous y mangerez des brochettes, salade de riz, tartes et comme boisson : eau, vin rouge et café.
Inscrivez-vous au plus tard le 14 mai.
Apportez vos boules de pétanque.
En cas de mauvais temps, nous espérons avoir la salle à St Georges.

"Depuis que le soleil, la lune et les étoiles brillent au firmament, on n'a rien trouvé de meilleur que le VIN"

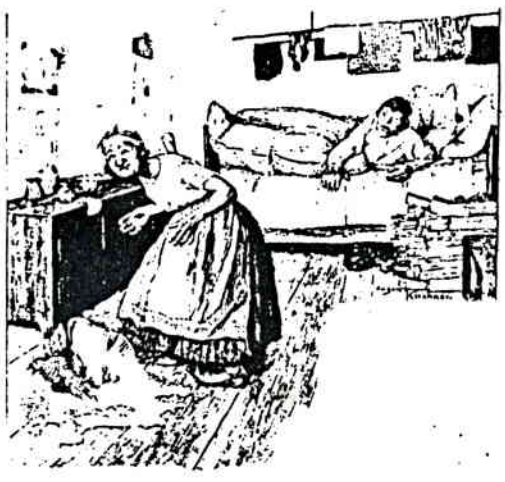
proverbe persan

4/ LE PROJET DE VOYAGE DE PIERRE UYTTERS A PARIS pour avril-mai 89

Pierre Uytters prévoit d'organiser un week-end à Paris du 28 avril 1989 au soir au 1er mai 1989 au soir.
Le voyage se fera en autocar.
Il est difficile d'en préciser le prix actuellement, mais une estimation de 8.000 Fr. par personne, comprenant le voyage, le logement et les repas, paraît raisonnable.
Pierre U. se chargera de la réservation des places dans l'autocar et des chambres à l'hôtel. Il demande des bonnes volontés pour organiser, à l'avance, les visites, les loisirs et les repas.
Un groupe devrait se former et se réunir chez lui, pour coordonner ces différents points.

5/ HORS AGENDA. . . . les malheurs d'Adrien ! ! !

a) la bière des Trapistes trop généreuse - b) les agents sont toujours là où il ne faut pas ! ! !



partis vers la gare où il y avait un bureau de change ; ils ont presque tous acheté des marks ; pas moi parce que j'y avais pensé avant (enfin, c'est Bobonne qui m'en avait donné ...). Là, au kiosque à journaux, René ne s'est plus senti de joie quand il a vu des rayons et des rayons pleins de cartes-vues avec des trains ; mais j'ai l'impression qu'ils liquidaient des anciens stocks car il y avait beaucoup de vues de trains à vapeur tout-à-fait démodés. Enfin, si ça lui plait ... Il a d'ailleurs profité que sa femme, Nicole, était partie aux toilettes pour en acheter en cachette ; je ne croyais pas ça de lui.

On est retournés, à travers un beau parc, vers la Porta Nigra qui est en effet toute noire ... depuis le temps qu'elle n'a plus été nettoyée, du temps des Romains je crois. Pendant qu'une partie du groupe montait à son assaut, l'autre partie allait dans le cloître juste à côté. Dans la cour pavée il y avait des tables et des parasols (et de quoi se rafraîchir), et aussi une estrade sur laquelle jouait un ensemble de musiciens. Beaucoup d'accordéons ... et d'autres instruments ; avec ça un programme très varié : du classique, de l'Allemand, enfin ... un peu de tout. Moi je faisais partie du groupe du cloître ; on a monté des escaliers pour visiter la galerie du cloître (il paraît que c'est assez rare) et de là on a vu ceux qui étaient dans la Porta Nigra qui faisaient le singe aux fenêtres. Mais ... le plus beau restait à voir ! Notre Adrien, artiste multi-disciplines, s'est sournoisement glissé derrière l'orchestre et a fait semblant de jouer de la flûte traversière sur son parapluie ! Et à la fin du morceau, quand les gens applaudissaient, il saluait comme une vraie vedette. Il y avait même des touristes, indiens ou pakistanais je ne sais pas, qui vont se demander quelle sorte d'artistes il y a en Europe (heureusement, c'était en Allemagne !).

On a aussi été visiter la cathédrale ; là on n'a pas hésité à mettre tous les styles dans un mixer, on mélange le bas-rock avec du moderne, le métal et le bois. Il y en a pour tous les goûts ... mais il faut tous les avoir ensemble !

Après, tout le monde a été d'accord pour ne pas aller manger ensemble. Il y en a qui ont été manger chez les Chinois (... il faut aller en Allemagne pour ça !), d'autres qui ont été chez Mac Donald (ça c'est comme chez nous) ou dans une pizzeria ; bref, le dépaysement ... On avait fixé rendez-vous sur la place du Marché à 2 heures. Une belle place avec une fontaine pleine de dorures et de statues et de belles maisons décorées, tout-à-fait comme dans les catalogues de maquettes pour mon train. Là, il y en a quand même quelques-uns qui ont bu une bière allemande, dans un beau verre décoré ... pour leur collection. Au moment de se lever pour partir, Adrien a fait un beau numéro d'équilibriste en se servant de son parapluie comme balancier. Beaucoup de touristes, qui venaient de regarder et écouter une clique de musiciens du genre "chasseurs bavarois", se sont approchés de l'artiste qui, ému, a chu ... juste à côté du chien de Jacques et Yvette (vous savez laquelle). Heureusement pour tout le monde, aucun des deux n'a mordu l'autre.

Après toutes ces péripéties, nous avons rejoint tout doucement les voitures pour revenir, certains directement vers leur maison, d'autres vers Steinheim pour refaire tout un échange de marchandises et de répartition pour ne pas se faire prendre à la frontière. Et quand je pense ... qu'il n'y aura peut-être personne dans les cahutes des douaniers.

Bon, chers Parents, je termine ici ma lettre car la fille a enfin épuisé les "cinq minutes" pour charger sa voiture. Je vous embrasse bien filialement et espère revivre bientôt un aussi bon week-end avec l'Amicale.

Votre Ketje qui vous aime beaucoup.

LETTRE A MA MAMAN ET A MON PAPA

Steinheim près d'Echternach,
6 septembre 1987.

Chère Maman et Cher Papa,

Vous avez eu bien raison de me mettre dans cette nouvelle école qui s'appelle "L'Amicale", je la trouve vraiment très très chouette. D'abord parce que mes petits camarades sont des amusants, parce que c'est mixte et surtout parce que cette école commence son année scolaire par un voyage. J'trouve ça vraiment tof (s.v.p. ne faites pas lire cette lettre à mon prof de français de l'autre école). J'ai dit mes "petits camarades", mais il y en a qui sont déjà beaucoup plus âgés que moi ; ils ont peut-être souvent doublé ... ou alors vous m'avez mis dans une espèce d'université du 3me âge ; on reparlera de ça quand je serai de retour à la maison.

A propos, avez-vous pensé à donner à manger à mon poisson rouge et au chat ?

Donc, on est maintenant dimanche soir. Le week-end touche à sa fin et j'attends que la fille avec qui je suis venu en voiture ait fini de mettre ses valises et tous ses paquets dans le coffre. "J'en ai pour cinq minutes" qu'elle m'a dit ... alors j'ai pris mon bloc de papier et un bic (pas mon bic Bic qui est vide, mais celui qui sent bon quand on écrit et que vous avez payé cher), et je vous écris un peu mes impressions (un beau mot n'est-ce pas, chers parents).

J'avais suivi vos conseils de partir déjà le vendredi, pour profiter au maximum de ce week-end et je suis bien content parce que, être avec les copains de l'Amicale, c'est génial ... et il faut donc être le plus longtemps possible ensemble. Seulement, je ne dis pas ça pour critiquer, mais ils ont une drôle de manie, ils partent tous les deux ans, et ces snuls (n'allez pas le leur répéter) ils ne trouvent rien de mieux que de choisir les années "imper" ; ils s'étonnent alors que les bois sont mouillés ! Enfin, cette fois-ci c'était bien, il a plu quand on était à l'intérieur et pas quand on était en promenade.

Le voyage pour venir ici a duré un peu plus longtemps que prévu, car il y avait du brouillard un peu partout ; ça n'avait pas d'importance pour moi car dans la voiture il y avait un super radio-cassette avec beaucoup de watts, et une collection de cassettes (il y avait du folle-chlore, des marches de Napoléon de l'entre Chambre-Emeuse, et ... enfin des tas de bazars qu'on n'a pas chez nous). Quand on est arrivés à l'hôtel, j'ai tout de suite appris ce qu'était le "sourire luxembourgeois", enfin ... je crois. Il paraît que la patronne en avait un, mais qu'elle a peur de l'user, alors elle le sort rarement. J'ai pourtant été souvent à l'affût ... En fait, ça doit être quelque chose comme le Monstre du Loch Ness ou comme l'Arlésienne : on en parle beaucoup, mais on ne le voit jamais. N'importe, ça ne m'a pas empêché de passer un bon week-end.

Jean m'a dit : "men, ta chambre c'est par ici !". Il m'a conduit à travers des couloirs et des escaliers jusque devant une porte où pendait une espèce de gros bazar avec un anneau en caoutchouc qui était en fait le porte-clé de celle qui était dans la serrure. Un si gros machin, on ne sait pas mettre ça en poche au cas où on est collectionneur de porte-clés (si, si, il paraît qu'il y en a encore ; mon professeur a même dit que ça s'appelait des "copoclephiles"). ... Elève Ketje, vous aurez un Bon Point. Donc, on a pris possession des lieux ; net, propre (la célèbre propreté luxembourgeoise), avec vue sur de la verdure et une rivière qui fait la frontière avec l'Allemagne (de l'Ouest ou de l'Est, ça je ne sais plus). On pouvait se

rafraîchir un petit peu, se changer si on voulait, mais il fallait être à une certaine heure dans la salle de restaurant pour le souper (au Luxembourg, ils disent aussi "souper", comme nous).

J'étais à l'heure, en même temps que les autres. Je crois que certains s'étaient rafraîchis d'abord à leur lavabo, puis au bar ; il paraît qu'il y avait de bonnes choses, et aussi du Kir comme Papa aime si bien. Au moment de me mettre à table, je me suis bien souvenu de ce que vous m'avez appris : ne pas s'asseoir le premier, ne pas prendre la "meilleure" place et quand je me sers dans le plat (ou dans la soupière), voir que j'en laisse pour les autres. ... J'ai quand même fait attention de voir où je m'asseyais, pour ne pas être à côté d'un comme ça.

Chère Maman et cher Papa, j'ai bien mangé et ça m'a bien goûté parce que c'était bon. Mais quand je pense ... qu'on a fait tant de kilomètres et que pour l'entrée on a eu une coupe de fruits de mer (comme à Blankenberghe) et puis qu'après on nous a servi ... devinez quoi ! Des choux de Bruxelles ! Maintenant, peut-être que comme ils savaient à l'hôtel qu'on était des Belges, ils ont voulu nous faire plaisir.

Après le souper (dessert compris), comme il s'était arrêté de pleuvoir, on est plusieurs à avoir eu envie de faire une petite promenade digestive. Et là aussi on a de nouveau apprécié la propreté luxembourgeoise : même le fumier dans les fermes a l'air propre ! Après la promenade au clair de lune, André (l'Ancêtre comme il dit) a de nouveau eu envie de digérer, et je crois qu'il a trouvé le médicament qu'il fallait au bar de l'hôtel. Mais alors (et j'ai pas tout compris, parce que je suis encore trop petit sans doute) ils ont rigolé entre grands parce que André justement devait dormir dans la même chambre qu'Adrien (ça c'est un autre comique sur qui on saurait écrire des pages et des pages). Enfin, j'ai fait comme les autres et j'ai souhaité à Adrien une bonne "nuit de noce".

Le lendemain matin, au déjeûner (avec des bons pistolets croustillants et des tas de bonnes choses pour mettre dessus) voilà l'Adrien en question qui arrive : le cheveu en bataille, l'oeil morne, traînant la savate. Evidemment tout le monde le questionne: "Alors, Adrien, ta nuit de noce ?...". Il paraît que l'autre (André) a fait tellement de bruit, pour se déshabiller, pour se débarbouiller, pour se désaltérer (encore ?) et pour se sustenter, que le pauvre Adrien n'a pas beaucoup fermé l'oeil. Même en pleine nuit, Adrien croyait entendre des souris ; eh bien non, c'était André qui avait une "petite fringale" (il y en a qui appellent ça une fausse faim), et qui déballait soigneusement une friandise au chocolat, une de celles que je ne peux jamais amener au cinéma parce que le papier fait trop de bruit. Du bruit, il en a eu, mais pas un seul petit morceau de choco-bar pour Adrien. ... c'est quand même pas chic hein, surtout qu'ils disent qu'ils sont de si vieux copains.

Après le déjeûner, on partait avec les voitures jusqu'à Echternach où on achetait le pique-nique pour le midi, dans les bois où il n'y a pas de magasins. Là aussi, une équipe a fait la connaissance du sourire luxembourgeois de la bouchère ; elle n'avait pas l'air contente de vendre pour trois cents francs de marchandises qui allaient garnir trente-cinq francs de pistolets ... qui ne venaient pas de chez la bouchère en question. La prochaine fois, je crois qu'ils feraient mieux d'acheter des plus "chics" pistolets.

Les achats terminés, la partie "sérieuse et touristique" allait commencer. Les voitures ont été garées sur un petit parking génial, tout calme, à côté du cimetière ; on a mis les bottes, les anoraks (pas mon beau parce que j'aurais pu le salir), on a pris les musettes et en avant. Heureusement que pour cette promenade on avait un bon guide. Il faut dire que Jacques et Yvette (pas Elle, l'autre) avaient amené leur chien, un berger ... et c'est toujours lui qui nous a montré le chemin. C'était soi-disant Jean qui nous guiderait, mais c'est finalement le clebs (sans vouloir le froisser) qui a fait le gros du boulot. En fait, Jean portait la carte (la tête) et le chien montrait le chemin (les jambes), ramenait les bâtons qu'on jetait, même ceux qu'on voulait jeter pour toujours !

Eh bien, il y avait longtemps que je n'avais plus fait une si belle promenade ! Des bois, des rochers à pic, des escalades, une byrinthe (je ne sais plus si on dit l'abyrinthe ou la byrinthe) et des noms comme ils en ont le secret au Luxembourg : la Wolfschlucht, le Perekop, etc ... Maintenant, si les luxembourgeois veulent aussi un peu d'exotisme, ils peuvent passer par Uccle et on leur en remettra aussi un peu avec nos Kamerdelle, Krabbegat et que sais-je encore. Je suis bien content de ma promenade car, partout où il y avait un belvédère ou une échelle à escalader, j'y étais. Jean m'a dit : "men, t'es un vrai sportif !" ... j'aimerais bien que mon prof de gym sache ça aussi.

Vers midi, question de vider un peu nos musettes, et avant que les boissons soient tout-à-fait tièdes, on s'est arrêtés pour casser une petite croûte, sous une espèce d'abri en bois qui semblait avoir été mis là exprès pour nous, avec des bancs et tout. Il n'y avait qu'une chose qui n'était pas tof, c'était les guêpes ; mais ça s'est vite arrangé parce qu'elles allaient toutes chez une fille qui s'appelle Charlotte, pourtant pas aux fraises, mais ça les guêpes ne le savaient peut-être pas.

La suite de la promenade a été tout aussi bien et j'ai même fait partie de ceux qui ont été jusqu'au bout ; évidemment j'excuse certains, plus vieux, qui ont été fatigués plus tôt et qui ont été attraper un rhume parce qu'ils ont été s'asseoir sur un banc de pierre tout froid. Il faudra que vous m'expliquiez un jour pourquoi, quand on a pris froid aux pieds ou au derrière, qu'on attrape un rhume de cerveau ...

Le soir, après le souper, quelques groupes se sont formés pour jouer à des jeux de société. Les dames ont scrabblé pendant que les hommes ont joué aux cartes en se désaltérant, parce ce qu'il paraît que les cartes ça fait de la poussière ... qu'ils disent. Ils jouaient au whist ... Un autre touriste qui était là a voulu jouer avec eux, le pauvre ! Il ne comprenait pas leur façon de jouer, surtout pas celle d'Adrien ; alors Adrien lui a dit qu'ils jouaient au whist "ardéchois". "Ah bon ..." a dit le Monsieur, mais il s'est bien amusé quand même, et les deux femmes avec lui aussi. Il y en a une qui a mouillé tout un mouchoir.

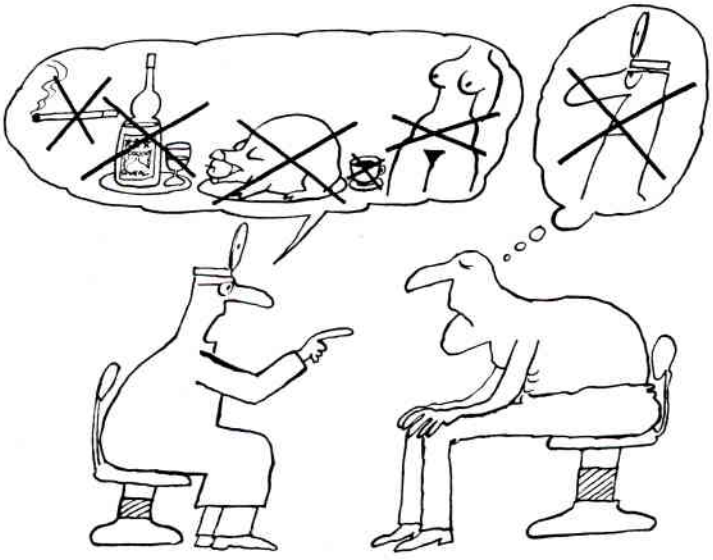
On a de nouveau passé une bonne nuit dans des bons lits avec des draps propres et des bonnes couvertures, mais j'ai de nouveau dû enlever tout ce qui était coussin et traversin parce que c'était plein de plumes et que je fais de l'allergie et que j'avais pas mes médicaments dans ma valoche.

Dimanche matin, après le déjeûner, on pouvait emballer ses affaires et déjà les mettre dans les voitures. Alors là je ne sais pas ce qui s'est passé car il y avait l'air d'avoir des problèmes (je comprendrai tout ça quand je serai grand sans doute). Donc, on ne reviendrait plus à l'hôtel, car on partirait à Trèves (on n'avait pas assez avec les deux du groupe), et de là-bas retour vers la Belgique. En fait les problèmes, c'est parce qu'il y en a qui smokkelaient de l'alcool et des cigarettes, et qu'ils demandaient aux autres de répartir ça dans les coffres des voitures proportionnellement (encore un bon point !) aux personnes adultes ; moi, vous comprenez, je comptais pour kiekebiche, je n'avais pas droit à une seule cigarette, même pas en cachette ! Alors, ils ont décidé un truc tout-à-fait compliqué : certaines voitures resteraient à l'hôtel avec toutes les marchandises dedans, on viendrait les prendre après la visite de Trèves (tiens, on les visite, ceux-là). Alors, comme dans les films de Tati, ils ont tout vidé des voitures où ils avaient déjà mis dans d'autres et on est enfin partis vers l'Allemagne (je ne sais toujours pas laquelle, il faudra que vous me montriez sur la carte).

Eh bien chers Parents, Trèves est une très belle ville ; il faudra que je vous y emmène un jour, cela en vaut la peine. Propre, fleuri, un beau centre ville piétonnier, de la musique un peu partout, des fontaines, des dorures sur les statues et les façades, et tout et tout. On est d'abord tous

SOURIONS ...

- C'était pour un Monsieur D...
mais il vaut beaucoup mieux qu'il ne boive pas...



Renatus Nostrus,

Sans inspiration, le temps pressant quelque peu (on est presque aux Fêtes !) et voulant quand même montrer un peu de bonne volonté et d'esprit d'équipe j'ai pondu -douloureusement- l'article demandé pour le T.U. Tu en fais ce que tu veux, y compris le mettre au panier si cela ne te plaît pas.

Je te demande deux choses :
1. tu me dis merci pour l'effort que j'ai accompli, quel que soit le résultat ;
2. tu m'oublies pendant quelques années pour un autre article.

(Je trouve ce petit mot meilleur que l'article. Enfin !...)

Toutes mes amitiés.

Colette

WEEK-END au PAYS du SOURIRE

C'est un week-end très chouette dans la région d'Echternach et à Trèves que nous avaient conconcté là Jean et Mady, avec beaucoup de savoir-faire.

Nous avons tous pu apprécier l'hôtel choisi, les repas très bons et le petit vin luxembourgeois qui aurait tendance à se laisser boire un peu trop facilement.

Une grande promenade nous a trimbalés dans les "montagnes russes" de la "petite Suisse" et nous a fait arriver à bon port, sans boussole pourtant, mais avec néanmoins en finale la petite émotion d'avoir presque perdu deux notables amicaliens, sauvés in extremis des affres d'un abandon bien involontaire.

Si le pays est très beau, même sous la pluie présente par moment, par contre les indigènes -indigènes du pays, comme dirait mon boucher- ne sont pas citoyens du Pays du Sourire, et l'aspect de leur visage ne nous fera pas chanter avec Y. Montand "Est-ce son sourire qui me fait cet effet-là ?". Sans doute est-ce tout cet afflux d'argent étranger qui leur donne cet air de dyspeptiques. Ne dit-on pas que l'argent ne fait pas le bonheur ?

Trèves de son côté, vieille cité au grand passé et au présent resté enchanteur, nous a paru très souriante et très belle, peut-être grâce à la présence épisodique du soleil qui faisait chanter les tons pastels de ses façaces. Ici aussi, le "bureau du tourisme" de l'Amicale nous a fait voir bien à l'aise l'essentiel de cette ville attachante.

Un très bon week-end donc dans les Annales de l'Amicale. Que Mady et Jean soient ici vivement remerciés pour toute la peine qu'ils ont prise à l'organiser avec autant de succès.

Commentaire de la Rédaction : Merci Colette, pour ton article de qualité qui, sans ton préambule, t'aurait valu le titre de "Rédacteur Adjoint". Dommage ...

NOTRE PAGE SOCIALE .

LA REDACTION DU TRAIT D'UNION EST PARTICULIEREMENT HEUREUSE DE VOUS ANNONCER LES NOUVELLES DISPOSITIONS SOCIALES EN APPLICATION DES CE DEBUT D'ANNEE.

NOUVEL HORAIRE NORMALISÉ

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

Wallonie-Bruxelles

9 H. (environ)	Arrivée au bureau
9 H.15	Petit tour dans les bureaux pour saluer les collègues
9 H.30	Vestiaire, pipi , lavage des mains
9 H.45	Croissants, beurre, café
10H.	Présentation des respects au chef de service
10H.15	Lecture des quotidiens du matin
11 H.	Commentaires sur les nouvelles du jour
11 H.30	Pipi, lavage des mains, vestiaire
11 H.45	Apéro
12H.13	Déjeuner
13H.15	Vestiaire, pipi, lavage des mains
13H.30	Café (distributeur)
14H.	Mots croisés
15H.30	Lecture du quotidien du soir
16H.15	Brefs (!) commentaires sur l'actualité
16H.30	Boisson fraîche (distributeur)
17H.	Echange de vue sur les programmes télé de la soirée
17H.45	Pipi, lavage des mains, vestiaire
18H. (précises)	Départ du bureau